

Laissons-nous prier.

Que mes paroles et nos pensées prennent leurs racines toujours en vous, notre Seigneur, Jésus Christ, notre roche et notre salut.

Verset soixante du neuvième chapitre de l’Evangile selon Luc :

« Laisse les morts enterrer leurs morts mais toi, va annoncer le règne de Dieu. »

Qu’il est bon d’être ici parmi vous aujourd’hui, à la semaine suivante de votre service pour célébrer L’Eglise Protestante Unie de France, communion luthérienne et réformée. Je vous apporte les salutations et félicitations de vos frères et vos sœurs en Christ, les membres de l’Eglise Anglicane ici en France de l’autre côté de la Rance, à Dinard, à l’église de Saint Bartholomé. Nous partageons la même foi en le même Dieu, Père, Fils et Saint Esprit et même si les détails et les articles de notre foi sont différents, les choses les plus importantes restent les mêmes.

Dans le psaume cent-trente-trois, on lit :

Oh quel plaisir, quel bonheur

De se trouver entre frères

En anglais on traduit l’Hébreu

How blessed it is when brothers live together in harmony

La langue est différente, les mots sont différents mais le message est le même. D'être une église unie est une vision, une rêve de l'harmonie du paradis et elle est une source de joie et de plaisir qu'il est bon de partager entre nous.

Mais aujourd'hui, dans l'évangile de Luc, nous avons trois paroles difficiles que Jésus a dit à trois personnes différentes. Réfléchissons cinq minutes à ce qu'il nous dit.

La première personne voudrait suivre Jésus, être son disciple. Il dit « **Je te suivrai partout où tu iras.** » Quel bon type, quel enthousiasme ; mais Jésus lui répond « **Les renards ont des terriers et les oiseaux du ciel des nids ; le Fils de l'homme, lui, n'a pas où poser la tête.** » C'est dur mais c'est vrai: Jésus est dépourvu de sa propre maison dans ce monde. Si on le suit, on sera déraciné.

Puis, Jésus demande à un autre de le suivre. « **Suis-moi.** » Mais la deuxième fait des excuses : « **Permettez-moi d'aller d'abord enterrer mon père.** » C'est une bonne excuse; c'est normal ; c'est le devoir d'un fils ! Mais Jésus lui dit « **Laisse les morts enterrer leurs morts mais toi va annoncer le règne de Dieu.** » C'est dur mais c'est vrai: la chose la plus importante est d'annoncer le règne de Dieu parce que ces bonnes nouvelles sont le chemin qui conduit à la vie éternelle.

Et finalement, la troisième veut le suivre mais, avant, il veut faire ses adieux à sa famille et à ses amis: « **Je vais te suivre, Seigneur ; mais d'abord permets- moi de faire mes adieux à ceux de ma maison.** » Encore c'est raisonnable, c'est normal, mais Jésus lui dit : « **Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière,**

n'est pas fait pour le royaume de Dieu. » Pour nous qui habitons la ville, l'image de creuser, de tracer, est obscure. Mais c'est simple. Pour faire les sillons tout droit on doit regarder en avant et ne pas regarder en arrière. Pour nous qui sont chrétiens c'est le présent qui est important si le futur va être bon.

Ainsi, Jésus nous dit que, en étant chrétiens, notre vraie maison est ailleurs, pas de ce monde mais à la nouvelle Jérusalem. Il nous dit que n'importe les excuses, n'importe les raisons, la seule chose qui est vraiment importante maintenant est de le suivre et de travailler pour le royaume de Dieu.

On ne sait pas si ces trois hommes ont choisi de le suivre. Mais la question la plus intéressante pour nous est celle-ci : est-ce que nous allons choisir de le suivre maintenant et pour toujours ?

*Preached at the Temple Protestante  
St Servan  
30<sup>th</sup> June, 2013*

G: Sermon 28 : re Unis en Christ

